

UN LONG SOIR

ÉDITIONS LA PEUPLADE

415, rue Racine Est — bureau 201
Chicoutimi (Québec)
Canada G7H 1S8
www.lapeuplade.com

DISTRIBUTION POUR LE CANADA

Diffusion Dimedia

DISTRIBUTION POUR L'EUROPE

Librairie du Québec à Paris (DNM)

DÉPÔTS LÉGAUX

Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2017
Bibliothèque et Archives
Canada, 2017

ISBN 978-2-924519-42-4

© PAUL KAWCZAK, 2017

© ÉDITIONS LA PEUPLADE, 2017

•

Les Éditions La Peuplade reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du livre du Canada, pour ses activités d'édition et remercient le Conseil des arts du Canada, la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) et le gouvernement du Québec, par l'entremise du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du Québec (gestion SODEC), du soutien accordé à son programme de publication.

UN LONG SOIR

Paul Kawczak

LA PEUPLADE **MICRORÉCITS**

*À ma mère et à ma sœur,
toujours près de vous.*

*Bien souvent, des Esseintes avait
médité sur cet inquiétant problème,
écrire un roman concentré en
quelques phrases.*

JORIS-KARL HUYSMANS,
À rebours

AVANT-PROPOS

WESTWEGO

Quand on est jeune c'est pour la vie
PHILIPPE SOUPAULT, *Westwego*

Les archives de l'immigration américaine enregistrent, le 30 novembre 1899, l'arrivée de Feodor Kawczak à Ellis Island. Il est inscrit qu'il est originaire de Bereźnica Wyżna, dans le sud de l'actuelle Pologne. Le présent a perdu sa trace.

En 1936, Piotr Kawczak, peut-être le neveu de Feodor, quitte Bereźnica Wyżna. Son voyage doit le mener en Amérique, mais il fait étape à Pontarlier, dans l'est de la France, où vivent trois de ses sœurs. Il y rencontre Maria Prysiaczna, une fille de Bereźnica Wyżna venue rejoindre un amoureux qui, une fois en France, n'a plus voulu d'elle. Piotr et Maria se connaissent de vue. L'exil et les souvenirs communs les rapprochent. La Seconde Guerre mondiale éclate. Piotr et Maria parviennent à passer inaperçus aux yeux des autorités nazies et du gouvernement de Vichy. Travaillant comme ouvriers agricoles dans des fermes du Haut-Doubs, ils se maintiennent temporairement à l'écart de l'Histoire. La guerre passe. Piotr et Maria s'établissent à Pontarlier. On leur propose de prendre le nom de Cassard, ils refusent. Ils francisent toutefois leurs

prénoms en Pierre et Marie. Marie donne naissance à une fille, puis à quatre fils : Josiane, Jean-Pierre, André, Gabriel et Alain. De peur qu'ils ne retournent en Pologne, Marie et Pierre ne parlent que français à leurs enfants.

Au début des années 1970, André, leur fils aîné, s'installe à Besançon, capitale administrative de la Franche-Comté, au nord-ouest de Pontarlier. Il y obtient une maîtrise de philosophie consacrée à l'œuvre de Wilhelm Reich et effectue divers métiers pour finalement conserver celui de conseiller pédagogique. Quelques années auparavant, encore étudiant, il a rencontré Solweig Chipot, une fille de la région ouvrière de Sochaux-Montbéliard – les usines Peugeot –, venue elle aussi étudier à Besançon. Ils se marient le 19 novembre 1983 ; André devient mon père, puis celui de ma sœur. Entre ces deux naissances, André et Solweig Kawczak font l'acquisition d'une maison sur le versant ouest de la colline de Bregille, non loin du vieux centre. Les couchers de soleil s'y attardent chaque soir jusqu'au dernier rayon, si bien que, l'été, le temps semble parfois s'y arrêter. La vie passe toutefois, un peu. L'administration française enregistre le décès d'André Kawczak le 15 août 1992.

À vingt-quatre ans, je reprends librement le mouvement vers l'ouest. Le 18 août 2011, l'immigration canadienne enregistre mon arrivée à l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal. Ces lignes

sont écrites à Saguenay (Québec).

Elles vont à l'ouest, elles vont à l'est.

Elles suivent le vent.

On ne vit qu'une fois.

J'aimerais vivre trois cent cinquante ans.

BESANÇON RADIATIONS

*Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur là
Vient de la ville.*

PAUL VERLAINE, *Sagesse*

— *adn du monde*

Les statues meurent aussi dit le titre. Tout, dans les pierres, est sur le départ. Je me souviens de ma ville aux pierres jaune et bleue, je me souviens qu'elle irradiait.

Un passé comme les ombres d'Hiroshima.

Si on les regarde, nos mains nous disent adieu. Les atomes qui nous composent ne nous appartiennent pas. C'est le charme du tabac et de ses volutes bleues. C'est la mort et ses galaxies. C'est l'unique façon dont les choses puissent être.

Avant il y avait des voitures, mais il n'y avait pas le téléphone à domicile. Du début du siècle restaient encore les toilettes communes et la réserve de bois dans les cours des immeubles. Et les cigarettes ne coûtaient rien, alors on en allumait une en décrochant le combiné du téléphone des cabines publiques. Les pierres étaient les mêmes vieilles pierres du siècle de Louis XIV que perçaient de fines vitres cassantes entourées de châssis fatigués à la peinture écaillée. Villes de Vauban, villes de casernes, villes provinciales de garnison. Un peu plus loin, jamais trop, il y avait la campagne où les choses n'avaient encore jamais été gaspillées, où les mouches mouraient aux fenêtres, où le froid des pièces sentait le feu, où les citoyens rêvaient d'amours apaisantes.

En ville, les soirs d'hiver, alors qu'il faisait déjà sombre, à l'heure des épiciers, on pouvait encore croiser quelqu'un et l'inviter à manger des spaghettis, « en huit, à huit heures ». Une petite ville comptait au minimum deux cinémas pornographiques. Sans oublier le Vox et le Rex où les tickets n'étaient pas chers.

UN LONG SOIR

Un long soir est le soixante-treizième titre publié
par La Peuplade, fondée en 2006
par Mylène Bouchard et Simon Philippe Turcot.

Design graphique et mise en page

Atelier Mille Mille

Direction littéraire

Mylène Bouchard

Révision linguistique

Aimée Verret

Correction d'épreuves

Vicky Gauthier

Œuvre en couverture

Mariery Young

Un long soir a été mis en page
en Lyon, caractère dessiné par Kai Bernau
en 2009 et en Din Next, caractère dessiné
par Akira Kobayashi en 2009.

Achevé d'imprimer en février 2017
sur les presses de l'imprimerie Gauvin à Gatineau
pour les Éditions La Peuplade.